

Tatiana Kačan, la biologie en poésie : quand la cellule devient récit...

Avec Les Noces cellulaires aux Éditions Il Est Midi, Tatiana Kačan signe son premier recueil de poèmes scientifiques. Un ouvrage singulier où les mitochondries, noyaux, gènes et signaux cellulaires deviennent des personnages, des paysages intérieurs, des métaphores du vivant. A l'interface entre science, culture et création, entrons dans l'univers

de Tatiana Kačan, biologiste moléculaire de formation, communicante scientifique et fondatrice de Cortex...

Tatiana, pouvez-vous nous expliquer en quoi votre formation vous a préparée à faire de la valorisation du capital scientifique ?

J'ai suivi deux masters orientés recherche : l'un en biologie cellulaire et moléculaire du micro-environnement, à CY Cergy Paris Université, l'autre en systématique et évolution, spécialisé en entomologie légale,

au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Cette double formation m'a donné une vision fine des mécanismes cellulaires, tout en m'ouvrant à des enjeux plus larges d'évolution et d'écologie. Même si je n'ai pas poursuivi une carrière de chercheuse, elle m'a appris la précision, l'exigence scientifique et le respect des concepts. C'est ce socle qui, aujourd'hui encore, me permet de traduire la science sans la trahir, dans la vulgarisation comme dans l'écriture.

Après vos masters, en pleine pandémie de Covid, vous avez choisi la voie de l'entrepreneuriat, en vous lançant dans l'aventure Cortex. Dites-nous en plus...

Tout a commencé en effet pendant l'épidémie de Covid, sous l'impulsion de

l'association Cortex_Sciences. À cette période, la science était omniprésente dans les médias, mais souvent mal comprise.

Des scientifiques, des journalistes et des professionnels du multimédia, répartis aux quatre coins du monde, se sont très vite rassemblés autour d'un objectif commun : parler de science autrement et la rendre accessible.

À mesure que l'association gagnait en visibilité, les sollicitations ont augmenté, y compris du secteur privé, pour accompagner des projets nécessitant une meilleure compréhension des enjeux scientifiques. Un besoin évident s'est alors imposé : créer des ponts entre recherche, entreprise et société. C'est dans ce contexte que Cortex s'est structurée en société. >>>



Quelles sont aujourd'hui les missions de Cortex ?

Cortex accompagne aussi bien les laboratoires et universités que les entreprises ainsi que les lieux ou organismes culturels, comme les musées ou les collectivités. Nos activités se déploient autour de quatre axes :

→ **la création de formats de diffusion scientifique** qui transforment des résultats de recherche en contenus accessibles, vivants et engageants : articles, podcasts, vidéos, bandes dessinées, expositions, livres blancs, ouvrages grand public.

→ **la formation**, notamment à la vulgarisation scientifique ou à l'entrepreneuriat pour les jeunes chercheurs via des dispositifs déjà déployés dans plusieurs écoles doctorales et programmes comme Pépite. Nous construisons également des modules sur mesure adaptés aux besoins d'une équipe ou d'un projet.

→ **les ateliers et événements**, conçus sur mesure autour de thématiques comme l'IA green, le climat, l'innovation ou la biodiversité. Nous disposons par ailleurs d'un catalogue d'ateliers clés en main.

→ **le conseil et la stratégie**, avec des audits complets de valorisation scientifique, de l'analyse des forces d'un projet, à l'identification des leviers quantitatifs et qualitatifs, puis l'élaboration d'un plan de valorisation adapté.

L'idée centrale reste la même : rapprocher durablement les mondes de la science, de l'entreprise et de la société.

Un exemple de projet récent ?

Nous avons par exemple accompagné L'Oréal sur un projet ciblant l'intelligence artificielle en R&D. Les enjeux étaient multiples : harmoniser les niveaux de connaissances, fluidifier le dialogue entre chercheurs, ingénieurs, marketing, communication, et permettre une montée en compétence collective sur ces nouveaux outils.

Nous avons commencé par un audit des besoins, afin de comprendre les attentes, les freins et les représentations autour de l'IA. Nous avons ensuite conçu un module pédagogique sur l'IA, animé un atelier collaboratif et produit des supports facilitant la compréhension et l'adoption de ces outils. L'objectif était que chacun puisse comprendre, utiliser et discuter des apports de l'IA dans son métier et dans les process d'équipe.

Souhaitez-vous citer un autre projet

Bien sûr. Plusieurs même ! Pour UNYS – qui réunit les acteurs de la recherche publique et de l'innovation en Lorraine – nous avons produit articles, podcasts et une bande dessinée destinés à valoriser les projets européens et les équipes de recherche. Nous développons par ailleurs Entrôpy, une plateforme de financement participatif dédiée à la recherche, visant à rapprocher la société civile des projets scientifiques. Ces projets incarnent parfaitement notre volonté de mêler narration, médiation et innovation.

Qu'en est-il de vos collaborations avec les grands organismes publics de recherche ?

Avec des organismes tels que le CNRS, l'Inserm, INRAE ou encore l'Inria, les collaborations naissent généralement d'un besoin exprimé par les équipes : mieux communiquer, vulgariser un résultat clé, préparer un livre blanc ou rendre un projet compréhensible à des partenaires non scientifiques. Notre rôle est triple : traduire le langage scientifique sans le dénaturer, faciliter les interactions avec des acteurs extérieurs au monde académique, et mettre en récit les enjeux d'un projet pour en maximiser la portée.

Vous avez également publié une bande dessinée, L'Écho des savantes ». Pourquoi ce format et ce sujet ?

Oui, il s'agit de ma première BD, mais certainement pas de la dernière, car plusieurs autres projets sont déjà en cours, notamment une avec un auteur du GIEC, Philippe Drobinski. J'ai choisi ce format parce que c'est un médium que je lis énormément et qui permet de toucher celles et ceux pour qui la science reste lointaine.

Ce qui m'a inspirée, ce sont aussi les échanges avec mes homologues restés dans la recherche, en particulier les femmes. À travers les portraits de pionnières comme Margarita SALAS, Emmy NOETHER ou Barbara McCLINTOCK, je voulais rappeler que les femmes ont toujours contribué à la science, même si elles ont souvent été invisibilisées. Le plafond de verre existe encore aujourd'hui. Avec cette BD et nos autres actions chez Cortex, nous essayons de rendre visibles celles qui ont souvent été effacées ou oubliées et de proposer des modèles inspirants pour les nouvelles générations.

Venons-en au recueil de poèmes Les Noces cellulaires. Comment est né ce projet ?

Ce recueil est né d'un désir intime : renouer avec la



Tatiana Kačan

dimension sensible de la biologie. Après des années de vulgarisation, j'avais envie d'explorer le vivant autrement, en mêlant poésie contemporaine, contemplation et rigueur scientifique. L'idée est de créer un voyage littéraire au cœur des cellules, une approche non académique mais scientifiquement juste, pour raconter ce que nous sommes. C'était aussi une manière de montrer que la science peut se raconter sous tous les formats.

Comment avez-vous travaillé l'équilibre entre précision scientifique et sensibilité poétique ?

Les poèmes reposent sur un équilibre entre la précision scientifique – signaux, ADN, noyaux, mitochondries – et une écriture poétique qui laisse place à l'émotion et à l'imaginaire. J'ai cherché une langue qui permette à la fois de ressentir et de comprendre, en montrant que derrière les mécanismes moléculaires se cachent des dynamiques profondément humaines : communication, mémoire, transformation.

J'ai notamment choisi de mettre en scène les mitochondries, décrites comme des « fours intérieurs » ou des « héritages maternels », les signaux cellulaires comme des « murmures chimiques » ou des « langages silencieux », les gènes comme des « phrases en suspens » ou des « souvenirs écrits dans la matière », et le noyau comme un « sanctuaire » ou un « cœur obscur ». Ces métaphores permettent de conserver l'exactitude des concepts tout en ouvrant une porte émotionnelle vers ce monde microscopique. Je voulais que le lecteur puisse entrer dans la cellule comme on entrerait dans un paysage intérieur.

À quel public s'adresse ce recueil ?

A la fois aux curieux de science, aux scientifiques qui souhaitent redécouvrir leur discipline autrement et aux amateurs de poésie contemporaine. Ce n'est ni un simple manuel de vulgarisation, ni un ouvrage réservé aux seuls chercheurs : c'est une passerelle.

Les premiers retours montrent un attachement fort au mélange entre rigueur et sensibilité : pour certains lecteurs, il permet d'apprivoiser des notions qu'ils jugeaient difficiles ; pour d'autres, il offre une manière nouvelle de regarder leur propre pratique scientifique.

Quels sont vos projets désormais ?

Je poursuis l'écriture avec plusieurs projets : de nouvelles bandes dessinées scientifiques, un essai dystopique sur la génétique et l'épigénétique, un livre jeunesse sur la couleur de peau, un ouvrage consacré à la vulgarisation scientifique, et le développement d'Entrôpy, plateforme dédiée au financement participatif dédiée à la recherche.

La suite de mon parcours se construit toujours à l'intersection de la science, de la culture et de l'entrepreneuriat. Mon objectif reste inchangé : donner de la visibilité, du sens et de l'impact aux connaissances scientifiques, et valoriser le capital scientifique, du chercheur jusqu'à son innovation.

Pour en savoir plus :

tatiana.grouin@le-cortex.com
www.le-cortex.com

S. DENIS

@La Gazette du Laboratoire

IKA

designed for scientists

Venez nous rencontrer à



Stand A 43



OFFRE LIMITEE sur les pipettes
Chaque IKA PETTE vario
100 – 1000 µl est livrée
avec un coffret d'em-
bouts gratuit tip box

Gratuit



Disperseur
Disperseur T 25
mini solution
de contrôle

» Homogénéisateur
ULTRA-TURRAX® Haute
performance jusqu'à
1,5 L (H₂O)

» Conception compacte
avec sonde de
température brevetée



Découvrez nos offres

www.ika.com